

A propos de l'orthographe du patois

Autor(en): **Luvi**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **86 (1959)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231296>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Lausannoise

J'ai, Messieurs, bien parcouru
La machine ronde,
D'amour jamais dépourvu,
A travers le monde ;
Mais du vieux jusqu'au nouveau
Aucune femme ne vaut
Une Lausannoise, ô gué !
Une Lausannoise.

J'ai trouvé chez les Anglais
Mainte belle fille
Dans les champs ou les palais
Les bourgs ou la ville.
Plus d'une a de la beauté,
Mais pas la franche gâité
De la Lausannoise, ô gué !
De la Lausannoise.

Passant chez les Allemands,
J'admirai la blonde ;
Malgré ses yeux si brillants
Et sa taille ronde
J'aime mieux l'air si charmant
Que donne le bleu Léman
A la Lausannoise, ô gué !
A la Lausannoise.

Quand vous voudrez vous charger
Des soins d'un ménage,
N'allez pas à l'étranger,
Ce serait dommage :
Choisissez sans hésiter
Celle que je veux chanter,
C'est la Lausannoise, ô gué !
C'est la Lausannoise.

On lui reproche à Paris,
De manquer de grâce,
De voir toujours un mari
Dans celui qui passe,
Mais sur ce chapitre-ci,
Les Parisiennes aussi
Sont des Lausannoises, ô gué !
Sont des Lausannoises.

Jeunes gens pleins de vigueur,
Vous avez, je pense,
Dans un coin de votre cœur,
Un amour qui danse.
Que dans la société
Chacun boive à la santé
De la Lausannoise, ô gué !
De la Lausannoise.

X. Y. Z.

A propos de l'orthographe du patois

Dans la *Liberté* du 17 novembre 1957, on pouvait lire un article de « Luvi a Tobi » qui concluait par les citations suivantes qui sont de la plus cuisante actualité patoisante :

« Ceux qui tentent d'écrire le patois font de leur mieux, comme ils peuvent ; mais ce n'est pas une raison pour laisser vaguer la plume au « va-comme-je-te-pousse » de la fantaisie, de rudoyer et de charcuter au petit bonheur cette chair qui est la nôtre. »... (J. Risse, Paysan fribourgeois, 25 septembre 1941.)

« Notre idiome est un magnifique patrimoine légué par nos aïeux. Nous devons en être fiers et le défendre contre les atteintes du temps et de la mode. » (E. Deillon, Feuille d'Avis de Bulle, 5 août 1930.)

Il y a bientôt vingt ou trente ans que cela a été écrit ; qu'a-t-on fait depuis pour obtenir plus d'unité dans la manière d'écrire le patois ?

A quand la « Conférence inter... districts » à ce sujet ?

Luvi a Tobi.